



OPÉRA VIVA !

SAISON 2021

Dimanche 30 mai 2021 à 15h
Musée national Marc Chagall

Musées nationaux
chagall
du XX^e siècle
FLEGER
des Alpes-Maritimes
Pichy

Une Rencontre **Marie Ythier** violoncelle **Violaine Debever** piano et **Samuel Bricault** flûte

Tristan MURAIL C'est un jardin secret, ma sœur, ma fiancée, une source scellée,
une fontaine close...
pour violoncelle (1976) 5'

Robert SCHUMANN Fantasiestücke op.73
pour violoncelle et piano (1849) 10'

Tristan MURAIL Les Attracteurs étranges
pour violoncelle (1992) 9'

Tristan MURAIL Une Lettre de Vincent
pour violoncelle et flûte (2018) 7'

Jonathan BELL Fantaisie: querying Schuman's Opus 73 CREATION
pour violoncelle et instrument en réalité virtuelle (2021) 12'

Monica Gil Giraldo, réalisatrice informatique musicale

Camille Giuglaris, performer instrument virtuel

Commande CIRM avec le soutien de l'Etat - Production CIRM 2020

Tristan MURAIL / Robert SCHUMANN Relecture des Kinderszenen op. 15

1. De pays et d'hommes étranges – 2. Curieuse histoire – 3. Colin-Maillard – 4. L'enfant suppliant –
5. Bonheur parfait – 6. Événement important – 7. Rêverie – 8. Au coin du feu – 9. Le cheval à bascule –
10. Presque trop sérieux – 11. Faire peur – 12. L'enfant qui s'endort – 13. Le poète parle
pour violoncelle, flûte et piano (2018) 18'

fin du concert : 16h15

Co-production CIRM, Centre National de Création Musicale / musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes
Licences n° 2-133142 – n°3-135143



Ce projet intitulé « Une Rencontre », met en regard les oeuvres pour violoncelle de Robert Schumann avec celles du compositeur français Tristan Murail, qui occasionne cette rencontre en créant un arrangement inédit des *Kinderszenen* de Schumann pour violoncelle, piano et flûte. Ce projet donne un souffle nouveau à l'art de la transcription, permet de briser les frontières entre les différents styles musicaux tout comme Marie Ythier a l'habitude de le faire lors de ses concerts, et faire découvrir à travers le violoncelle des univers sonores poétiques et charnels.

En contrepoint, sera présentée la création d'une oeuvre pour violoncelle et instrument en réalité virtuelle de Jonathan Bell, commandée et produite par le CIRM.

Les interprètes

Marie Ythier, violoncelle. Musicienne classique, mais aussi engagée dans une démarche de création auprès des compositeurs de sa génération, la violoncelliste Marie Ythier a déjà à son actif cinq disques, dont *Une Rencontre*, autour des oeuvres de R. Schumann et T. Murail (Divine Art Recordings, Naxos 2019), qui a reçu les éloges de la presse internationale. Formée auprès d'Anne Gastinel, Miklos Perenyi, Philippe Muller, Gary Hoffmann et Heinrich Schiff, elle est régulièrement invitée dans des salles prestigieuses (Philharmonie de Paris, Auditorium de Dijon...) et se produit en soliste dans le monde entier (Kuhmo Festival, FIMC Lima, Suona Francese Italia, Festival Messiaen au Pays de la Meije, CMMAS de Morelia, CENART de Mexico, Luzern KKL) ...

Violaine Debever, piano. Après des études aux Conservatoires de Marseille, Nîmes et Saint-Maur, Violaine entre en 2005 au CNSM de Paris dans la classe du concertiste Nicholas Angelich. Elle y élargit ses horizons musicaux en y étudiant également l'Analyse, la Musique de Chambre, l'Harmonie au Clavier, et achève son cursus en obtenant un Prix d'Harmonie et un Master de piano du CNSM. 2011 marque un tournant dans sa carrière avec sa spécialisation dans le répertoire contemporain. Elle poursuit ses études au CNSM avec Hae-Sun Kang, violoniste à l'Ensemble Intercontemporain, en intégrant le Diplôme d'Artiste spécialisé dans le répertoire contemporain et les créations ...

Samuel Bricault, flûte. Samuel commence la musique par le flageolet, avec lequel il joue des danses populaires ariégeoises. Depuis il s'est formé à la flûte traversière classique, notamment au CNSM de Paris dans la classe de Sophie Cherrier, diplômé en 2015 avec un master mention très bien à l'unanimité et les félicitations. Sa carrière classique l'amène à se produire en musique de chambre, dans différents orchestres (Opéra de Paris, Orchestre National de France), ensembles de musique contemporaine (Le Balcon, ensemble Itinéraire, Multilatérale) et en soliste avec orchestre : concerto de Katchaturian à la Philharmonie de Paris, concerto de Mercadante au Teatro Mayor de Bogota, concertos de Vivaldi à la Philharmonie d'Ekaterinbourg (Russie) ...

Les oeuvres

**"C'est un jardin secret, ma sœur, ma fiancée, une source scellée,
une fontaine close..." de **Tristan MURAIL**
pour violoncelle (1976) 5'**

(...) la forme naît de tout un jeu d'ambiguïtés et de transformations progressives entre divers types de son : sons harmoniques dits « naturels » (obtenus en effleurant la corde à l'endroit de nœuds de vibration), sons *molto sul ponticello* (obtenus en jouant très près du chevalet, ce qui dégage de forts partiels harmoniques), jeu *ordinario*, etc. Le tempo n'est jamais stable, mais subit sans cesse accélérations ou ralentis (le modèle ici serait moins l'Europe orientale que le gamelan balinaise !). La pièce fut initialement écrite pour alto seul, à l'occasion du mariage de deux amis, ce qui explique le titre (une citation du *Cantique des cantiques*). Plus tard, la violoncelliste russe Viktoria Gantchikova me suggéra d'en faire, avec son aide, une version pour son instrument - transcription qui met bien en valeur certains aspects de la pièce. Tout le jeu sur les harmoniques naturelles, par nécessité, fut transposé à l'octave inférieure, tandis que les parties chantées restaient à leur hauteur initiale, bénéficiant ainsi de la grande expressivité du registre supérieur du violoncelle. *Tristan Murail* (*)

"Fantasiestücke op.73" de Robert SCHUMANN

pour violoncelle et piano (1849) 10'

(...) la musique s'y déploie en mouvements dynamiques puissants, en changements d'humeur soudains, toute une dialectique de la continuité et de la surprise, bien propre à ce style que l'on qualifie de « romantique ». Mais finalement, n'est-ce pas là l'essence de toute forme musicale - si l'on excepte les formes trop contemplatives ? Regardant mon travail passé et l'évolution de mon langage musical, j'y retrouve en fait la recherche d'articulations formelles analogues, même si la surface sonore est bien sûr radicalement différente. Ce qui importe réellement, en tout discours musical, indépendamment du style ou du contexte historique, c'est le jeu entre le prévisible et l'imprévisible, entre le continu et le discontinu, entre le nouveau et le remémoré : satisfaction des anticipations réalisées, ou au contraire déjouées, plaisir de l'accident inattendu, mais rétrospectivement indispensable. *Tristan Murail* (*)

"Les Attracteurs étranges" de Tristan MURAIL

pour violoncelle (1992) 9'

(...) Mes *Attracteurs étranges* pour violoncelle seul (1992) présentent bien ce type de caractéristiques ; en ce sens, on pourrait dire, *mutatis mutandis*, que l'organisation du discours entretient quelques rapports avec une pièce comme les *Fantasiestücke* (R. Schumann). En réalité, les *attracteurs* sont des objets mathématiques, qui appartiennent au vaste domaine des sciences dites du « chaos », telles les fractales, l'étude des turbulences, et beaucoup d'autres phénomènes aux noms souvent évocateurs : *poussière de Cantor*, *flocon de Koch*, *effet papillon*. La force poétique de ces objets provient du fait que des formes globalement simples, mais riches et frappantes pour l'imagination, sont produites par des opérations très complexes, mais cachées. Aucun procédé mathématique n'a cependant été utilisé pour écrire cette pièce. Il s'agit ici seulement d'une analogie poétique : les contours mélodiques décrivent des spirales qui semblent toujours revenir vers un ou plusieurs mêmes points, mais qui en fait suivent des parcours différents, gauchis, détournés. On croit parfois atteindre un point d'équilibre : mais l'équilibre est instable, et projette la musique dans un nouveau cycle d'oscillations.

Attracteurs étranges était une commande du Centre d'Études de Mathématique et Automatique Musicales, qui fut créée lors d'un concert donné à l'occasion du 70^e anniversaire de Iannis Xenakis, au studio Olivier Messiaen de Radio-France à Paris, le 8 décembre 1992. L'écriture du violoncelle y est très virtuose, enchaînant rapidement divers modes de jeux, des plus traditionnels aux plus contemporains, utilisant tout le large registre de l'instrument, jusqu'au suraigu, exigeant de plus une grande précision dans les intonations micro-tonales ; tout ceci demande de l'interprète, outre de triompher des difficultés techniques, une grande maîtrise du discours, pour en restituer toute la continuité au travers des modes de jeu sans cesse changeants. *Tristan Murail* (*)

"Une Lettre de Vincent" de Tristan MURAIL

pour violoncelle et flûte (2018) 7'

(...) Le point de départ de la *Lettre de Vincent* est un souvenir d'enfance : un livre qu'on m'avait offert, sur Van Gogh, où, en plus de reproductions de ses œuvres, on pouvait trouver quelques-unes des lettres qu'il écrivait à son frère Théo, qui lui envoyait régulièrement de l'argent, des toiles, des couleurs. J'avais été très impressionné, et ému, autant par la peinture, que par le contenu de ces lettres, à la fois naïf, poignant, suppliant, parfois désespéré, souvent assez décousu, sautant d'une idée à l'autre. Beaucoup plus tard, j'ai retrouvé ces lettres, en particulier un petit opuscule contenant les dernières lettres, celles qu'il écrivit depuis Auvers-sur-Oise, pendant les derniers mois de sa vie, et ces émotions d'enfance sont revenues. La pièce débute par un court motif de quatre notes, qui évoque les mots « Mon cher Théo », par quoi commencent toutes les lettres de Vincent. Ce motif va se transformer tout au long de l'œuvre, et se mêler à divers autres éléments - en particulier des échanges très rapides entre harmoniques de flûte et de violoncelle, selon la technique dite de *hoquet*, métaphore d'une technique picturale chère à Van Gogh, qui consiste en l'accumulation de petites touches de peinture. *Tristan Murail* (*)

"Fantaisie: querying Schuman's Opus 73" CREATION

de **Jonathan BELL**

pour violoncelle et instrument en réalité virtuelle (2021) 12'

Commande CIRM avec le soutien de l'Etat - Production CIRM 2020-21

Cette pièce propose une relecture - peut-être à peine perceptible pour l'auditeur - d'une grande oeuvre du répertoire de musique de chambre romantique.

Utilisant des outils technologiques d'aujourd'hui, cette *transposition* prend deux formes : d'une part la violoncelliste n'est plus accompagnée d'un piano comme chez Schumann, mais d'un dispositif en réalité virtuelle, et esquisse par la même occasion un questionnement du rapport naturel ou acquis qu'entretennent geste et son dans la tradition "instrumentale".

D'autre part, s'inspirant de techniques d'intelligence artificielle, ou de *Music Information Retrieval*, la composition s'élabore ici par la construction au préalable d'une base de données contenant - entre autres - une centaine de fragments de l'opus 73 de Schumann. C'est donc en interrogeant et en filtrant (querying) cette base de données que ma "machine à composer" et moi-même avons co-écrit cette pièce. *Jonathan Bell*

"Relecture des Kinderszenen op. 15"

de **Tristan MURAIL / Robert SCHUMANN**

pour violoncelle, flûte et piano (2018) 18'

1. De pays et d'hommes étranges – 2. Curieuse histoire – 3. Colin Maillard –
4. L'enfant suppliant – 5. Bonheur parfait – 6. Événement important – 7. Rêverie –
8. Au coin du feu – 9. Le cheval à bascule – 10. Presque trop sérieux – 11. Faire peur –
12. L'enfant qui s'endort – 13. Le poète parle

(...) J'ai cherché à faire bénéficier les pièces de Schumann d'une « mise en couleurs » (comme on « colorise » de vieux films originellement en noir et blanc) d'une amplification des idées et des sentiments, tout en restant le plus fidèle à la lettre comme à l'esprit de la partition. (...) je n'ai pas hésité, pour mon regard sur les *Scènes d'enfants*, à utiliser toute la moderne palette des techniques instrumentales, démultipliant ainsi les timbres disponibles et les effets acoustiques résultants de leurs combinaisons. Le flûtiste joue souvent la flûte alto, au timbre si chaud et expressif, au registre grave qui permet par endroit au violoncelle de chanter la voix supérieure. Le violoncelle est employé dans toutes ses possibilités d'articulations, de timbre, et de registre, changeant très vite d'un mode de jeu et d'une sonorité à l'autre. (...) Je fais changer de rôle chaque instrument, donnant ainsi l'illusion d'une orchestration bien plus nombreuse qu'un simple trio.

J'ai cherché à accentuer le caractère de chacune des pièces, et à retrouver les intentions cachées derrière la simplicité du piano de Schumann, et ai ainsi obtenu des contrastes que la version originale ne permet pas - ou permet moins. Pour amplifier le côté « enfantin » ou féérique de la musique, je me suis autorisé quelques ajouts (...); néanmoins j'ai voulu respecter le texte intégralement, en ce sens que pas une note ne manque de la partition originale, que les harmonies tonales sont intégralement respectées, de même que l'écriture rythmique.

(...) C'est donc ainsi qu'une étrange sonorité (*bisbigliando* de flûte, trille d'harmoniques du violoncelle) introduit la première pièce, puis plane au-dessus d'elle (*Von fremden Ländern und Menschen = Des pays et des hommes étrangers – ou étranges*), que *Hasche-Mann (Colin-Maillard)* deviendra encore plus furtif, tandis que le *Cheval de bois (Riter vom Steckenpferd)* claquera, soufflera et hennira. *Fürchtenmachen* fera vraiment peur ! Dans l'ultra célèbre *Rêverie (Traümerei)*, après l'énoncé du thème dans ce registre si expressif de l'aigu du violoncelle, le piano prendra soudain la parole, comme dans un concerto romantique. Comme je le disais plus haut, quelques éléments « enfantins » viendront, à l'occasion, s'ajouter à la trame sonore : petite boîte à musique (dans l'aigu du piano) dans la première et la dernière pièce, sons percussifs *col legno* du violoncelle dans *Wichtige Begebenheit (Événement important)* - transformé pour l'occasion en marche militaire pour soldats de plomb. Et finalement, l'enfant s'endormira (*Kind im Einschlummern*), bercé par le violoncelle se balançant entre *ponticello* et *ordinario*, et apaisé par les sons éoliens de la flûte. *Tristan Murail* (*)

(*) Textes de Tristan Murail, extraits du livret du CD "Une Rencontre... Schumann Murail" de Marie Ythier

Les biographies ainsi que les notices d'œuvres dans leur intégralité sont disponibles sur www.cirm-manca.org